Dermatologica, 1967;134:277-278

Quelques remarques concernant les maladies vénériennes à la Clinique et Policlinique de Dermatologie de Genève

N.		Hunziker
----	--	----------

Travail de la Clinique universitaire de Dermatologie (Dir.: Prof. W. Jadassohn), Genève

La syphilis fraîche et le nombre des tests sérologiques positifs ont diminué de 1948 à 1957, augmenté jusqu'en 1962 puis rediminué.

Chez les femmes connues comme «prostituées», nous n'avons pas vu de syphilis fraîche et nous n'avons constaté des tests sérologiques positifs que dans 3,2 % des cas. Notre traitement de la syphilis fraîche consiste en une seule série d'injections de pénicilline s'étendant sur 45 jours environ (en tout 12 millions d'unités de pénicilline procaine avec monostéarate d'aluminium). Au maximum 6 mois après la fin du traitement, les examens sérologiques ont été négatifs chez tous nos malades, sans exception.

Chez les hommes ayant consulté notre policlinique depuis 1948 les cas de blennorragie diminuent légèrement; nous ne comptons que 3,4% de jeunes gens au-dessous de 20 ans. La streptomycine qui de 1958 à 1960 guérissait tous nos malades ne s'est montrée depuis, efficace que dans le 80 % des cas. Les cas résistants à la streptomycine ont été traités à la chloromycétine (1 g par jour pendant 3 jours) sans échec et sans effet secondaire.

Discussion

W. Burckhardt: Anschliessend einige Zahlen über die Häufigkeit der ansteckenden Geschlechtskrankheiten an den schweizerischen dermato-venerologischen Kliniken und Polikliniken der Jahre 1961–1965:

* Publié in extenso dans Acta dermatologica et venereologica. Sven Hellerstöm 65 years, p. 167–170, 1966 (C. Truffat; N. Hunziker et W. Jadassohn).